

Louis Malassis

(4 septembre 1918 – 10 décembre 2007)

Directeur général de l'enseignement et de la recherche : 30 novembre 1978 – 2 novembre 1981

Né dans une famille de modestes paysans du pays de Fougères, Louis Malassis fut un des acteurs majeurs de la transformation de l'enseignement agricole dans les années 1960-1980. Entre 1931 et 1938, il fut élève de l'École régionale d'agriculture des Trois-Croix, puis l'École nationale supérieure de Rennes. Pour entreprendre des études universitaires, il passa le baccalauréat à 30 ans, passa une licence de droit et obtint un doctorat de sciences économiques en Sorbonne.

Professeur d'agriculture en 1938, il est affecté à la DSA d'Ille-et-Vilaine. Prisonnier en 1940, il est, comme tous les agriculteurs et agronomes, libéré en 1943 il revient à Rennes où il a en charge l'enseignement postscolaire avec les instituteurs itinérants, un cours à l'école normale d'instituteurs et un autre à l'ENSA. Il y est ensuite professeur d'économie rurale jusqu'en 1969 lorsqu'il est nommé à l'ENSA de Montpellier. Directeur de l'Institut agronomique méditerranéen en 1974, il devient directeur général de l'enseignement et de la recherche en 1978. Créateur d'Agropolis et d'Agropolis Museum, il se concentre alors sur l'histoire de l'alimentation au niveau mondial. Auteur de nombreux ouvrages et articles, dont *Nourrir les hommes* (Flammarion, 1994) et *La longue marche des paysans* (Fayard, 2001).

Louis Malassis a consacré toute sa carrière à la recherche et à l'enseignement agricoles. A Rennes, il créa le Centre d'économie et de sociologie rurales, dont l'influence, à travers son bulletin *Études d'économie rurale*, fut à l'origine de centres de gestion en Bretagne, Pays de la Loire, Basse Normandie. Fondé à la suite de la loi de 1959 sur la promotion rurale, l'Institut national de promotion agricole de Rennes développa la formation continue de cadres des coopératives et des mutuelles. Le Centre d'études et de diffusion de l'agriculture de groupe (CEDAG) contribua à la recherche sur GAEC et CUMA et à former les agriculteurs aux méthodes de gestion. Il paria sur la télévision comme outil de diffusion de masse de formation pour les agriculteurs par la création de Télépromotion rurale, TPR, des Clubs agricoles aux armées... En 1960, Maurice Rossin qui était directeur général des études, de l'enseignement et de la recherche, lui confie la fonction de rapporteur du groupe de travail chargé de proposer une réforme de l'enseignement agricole ; le rapport servit de base au projet de loi du 2 août 1960. En juin 1980, il rassembla ses conceptions de la « filière du progrès » dans une « directive sur la formation, la recherche, l'expérimentation et la diffusion du progrès en agriculture », rédigée en s'appuyant sur son expérience et sur des travaux conduits dans les établissements du « Complexe » dijonnais. La mise en œuvre de ce texte suscita de vives résistances, les principes en seront pourtant repris sous une forme revisitée et constitueront un des fondements de la « rénovation de l'enseignement agricole » issue des lois de juillet et décembre 1984.

Edgar Leblanc
29 novembre 2015